

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le mercredi 6 mai 2020

La parole de Dieu était féconde et se multipliait. Actes 12, 24.

Le dynamisme missionnaire des disciples est toujours second, mais non pas secondaire : celui qui donne la vie, qui attire à lui, c'est le Seigneur lui-même. Le verset qui ouvre la lecture de ce jour nomme la parole de Dieu non comme un complément, comme l'objet d'une action, même religieuse, même spirituelle ; la parole est le sujet de l'action, c'est elle qui est la source de sa propre fécondité.

Certes, elle est portée, annoncée, elle sera même écrite, pourtant elle déborde tout cela pour être l'action même de Dieu dans le cœur et la vie de ceux qui la servent et de ceux qui la reçoivent, lesquels sont appelés à devenir les mêmes.

Etre conscient de cela libère d'une inquiétude et confère une responsabilité. Le témoin n'a pas à être inquiet de ne pouvoir tout dire ni à tout le monde, l'action de la Parole le déborde ; il a pourtant la responsabilité de ne pas se dérober à l'appel particulier qui lui est adressé, l'action de Dieu ne le dispense pas de son engagement.

Les versets qui suivent confirment ce que nous avons déjà découvert et qui sera confirmé par la suite : l'Esprit suscite une diversité de charismes et de vocations, chez des personnes aux histoires et aux profils infiniment divers. *Il y avait dans l'Église qui était à Antioche des prophètes et des hommes chargés d'enseigner : Barnabé, Syméon appelé Le Noir, Lucius de Cyrène, Manahène, compagnon d'enfance d'Hérode le Tétrarque, et Saul. Actes 13, 1.*

Ici, ce sont deux ministères qui sont mentionnés, il y a des prophètes et des docteurs, autrement dit des hommes chargés d'enseigner. Le livre des Actes et les Lettres de Paul montreront bien d'autres ministères. Assez vite, les communautés du Deuxième siècle les résumeront à trois : diacres, prêtres et évêques. Pourtant, la lecture du Nouveau Testament invite à voir plus large dans la nature et la diversité des ministères qui servent la Parole. Le XXI^{ème} siècle commençant augure, je le pense et l'espère, d'une période qui peut voir émerger de nouveaux ministères, ordonnés ou non ; ils sont présents dans l'Écriture, ils sont une nécessité pour la mission.

Il ne s'agit cependant pas de verser dans une lecture littérale de la Bible ni dans une application servile d'une telle lecture. On a vu plus haut, avec l'institution des Sept, que les appels de l'Esprit et des besoins nouveaux conduisent à choisir de nouveaux chemins. Ceux de 2020 ne sont plus totalement ceux du 1^{er} siècle. Ainsi, dans le texte de ce jour, les prophètes et les docteurs sont tous des hommes ; nous voyons, autour de nous, que des femmes reçoivent de tels ministères aujourd'hui, je pourrais comme vous les nommer.

Enfin, je souligne un autre point du texte de ce jour, il est exprimé par ces versets : *Un jour qu'ils célébraient le culte du Seigneur et qu'ils jeûnaient, l'Esprit Saint leur dit : « Mettez à part pour moi Barnabé et Saul en vue de l'œuvre à laquelle je les ai appelés. » Alors, après avoir jeûné et prié, et leur avoir imposé les mains, ils les laissèrent partir. Actes 13, 2-3.*

L'Esprit Saint, le guide des cœurs et le maître de l'Église agit, parle, mais encore faut-il que nous soyons en situation de l'accueillir et de l'entendre.

Le texte indique, pour cela, deux attitudes : la jeûne, de nourriture, c'est ce qui est implicitement exprimé, on pourrait aussi parler de la capacité à se mettre en attente, à savoir ne pas être comblés ni rassasiés pour être des chrétiens qui ont faim ; et aussi la prière, en particulier la prière commune, la célébration d'un culte.

J'entends en ceci l'appel à grandir dans l'assurance que nos assemblées, eucharistiques ou de la Parole, nous font, plus que tout, accueillir l'Esprit et ses appels. N'en perdons jamais la conscience.